

**Saint Séraphin (Samoïlovitch)**  
**Commémoré le 4 novembre**



Aucune information disponible à ce moment.

**Vénéérable Jeannicius le Grand**  
**Commémoré le 4 novembre**



Saint Jeannicius le Grand est né en Bithynie en l'an 752 dans le village de Marikat. Ses parents étaient démunis et ne pouvaient même pas lui fournir les bases d'une éducation. Dès l'enfance, il doit s'occuper du bétail familial, leur seule richesse. L'amour de Dieu et la prière dominaient complètement l'âme de l'enfant Joannicius. Souvent, après avoir protégé le troupeau avec le signe de la croix, il se rendait dans un endroit isolé et passait toute la journée à prier, et ni voleurs ni bêtes sauvages ne s'approchaient de son troupeau.

Sur ordre de l'empereur Léon IV (775-780), une multitude de fonctionnaires parcoururent les villes et villages pour enrôler les jeunes hommes pour le service militaire. Le jeune Joannicius fut également enrôlé dans l'armée

impériale. Il a gagné le respect de ses camarades soldats pour sa bonne humeur, mais c'était aussi un soldat courageux qui a semé la peur dans le cœur de ses ennemis. Saint Joannicius a servi dans l'armée impériale pendant six ans. Plus d'une fois, il fut récompensé par ses commandants et l'empereur. Mais le service militaire lui pesait lourdement ; son âme avait soif d'actions spirituelles et de solitude.

Saint Joannicius, ayant renoncé au monde, aspirait à aller immédiatement dans le désert. Cependant, sur les conseils d'un ancien expérimenté dans la vie monastique, il passa encore deux ans au monastère. Ici, le saint s'est habitué à l'obéissance monastique, aux règles et pratiques monastiques. Il a étudié la lecture et l'écriture, et il a appris trente Psaumes de David par cœur.

Après cela, commandé par Dieu d'aller à une certaine montagne, le moine se retira dans le désert. Pendant trois ans, il est resté dans une profonde solitude dans le désert, et seulement une fois par mois un berger lui apportait du pain et de l'eau. L'ascète passait jour et nuit dans la prière et la psalmodie. Après chaque couplet de chant des Psaumes, Saint Joannicius a fait une prière, que l'Église orthodoxe conserve à ce jour sous une forme quelque peu modifiée, "Le Père est mon espoir, le Fils est mon refuge, le Saint-Esprit est ma protection".

Par hasard, il rencontre certains de ses anciens compagnons de service militaire. Le saint a fui le désert et s'est retiré au mont Kountourea pour se cacher de tout le monde. Ce n'est qu'après douze ans de vie ascétique que l'ermite accepta la tonsure monastique. Le saint a passé trois ans en isolement après avoir été tonsuré. Puis il se rendit au lieu-dit Chélidon pour voir le grand ascète Saint-Georges (21 février). Les ascètes ont passé trois ans ensemble. Pendant ce

temps, Saint Joannicius a appris tout le psautier par cœur. En vieillissant, Saint Joannicius s'installa au monastère d'Antidiev et y vécut en isolement jusqu'à sa mort.

Saint Joannicius a passé soixante-dix ans dans des actes ascétiques et a atteint un haut degré de perfection spirituelle. Par la miséricorde de Dieu, le saint a acquis le don de prophétie, comme l'a raconté son disciple Pacôme. L'aîné lévissait également au-dessus du sol lorsqu'il priait. Une fois, il traversa une rivière inondée à déborder. Le saint pouvait se rendre invisible pour les gens et rendre les autres également cachés à la vue.

Une fois, Saint Joannicius a conduit des captifs grecs hors de prison sous les yeux mêmes des gardes. Le poison et le feu, avec lesquels les envieux voulaient détruire le saint, ne lui ont fait aucun mal, et les bêtes prédatrices ne l'ont pas touché. Il a libéré l'île de Thasos d'une multitude de serpents. Saint Joannicius a également sauvé une jeune religieuse qui s'apprêtait à quitter le monastère pour se marier; il a pris sur lui la souffrance de la jeune fille agonisante de la passion, et par le jeûne et la prière, il a vaincu l'assaut séducteur du diable. Prévoyant sa mort, saint Jeannicius s'endormit dans le Seigneur le 4 novembre 846, à l'âge de 94 ans.

**Hiéromartyrs Nicandre, évêque de Myre, et Hermas, le prêtre**  
**Commémoré le 4 novembre**



Les hiéromartyrs Nicandre, évêque de Myre, et Hermas le prêtre,

étaient des disciples du disciple du saint apôtre Paul et compagnon ascète, le saint apôtre Tite des soixante-dix (25 août), et ils ont été ordonnés par lui à la prêtrise.

Vivant la vie ascétique au milieu d'œuvres pastorales incessantes, les saints ont converti de nombreux païens au Christ. Pour cela, ils ont été arrêtés et amenés devant le préfet de la ville, Libanius. Ni les flatteries ni les menaces n'ont poussé les saints martyrs à renoncer au Christ. Alors Libanius ordonna qu'ils soient torturés.

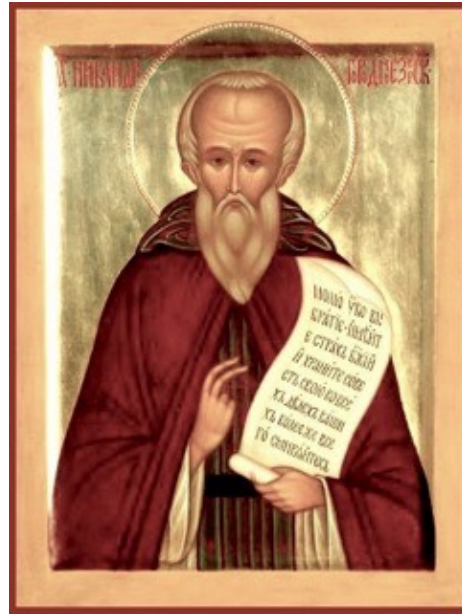
Les saints ont enduré des tourments féroces et inhumains : ils ont été attachés à des chevaux et traînés sur des pierres, leurs corps ont été ratissés avec des crochets de fer et ils ont été jetés dans un four chaud. Le Seigneur les a aidés à endurer des choses qu'un simple homme par sa propre force ne pourrait pas endurer. Vers la fin, des clous de fer ont été enfoncés dans leurs têtes et leurs cœurs. Ils ont été jetés dans une fosse, puis recouverts de terre. Après avoir enduré une mort si cruelle, ils vivent maintenant pour toujours dans la joie du Seigneur (Mt. 25:21).

**Vénérable Mercurius le Jeûneur  
des Grottes de Kiev  
Commémoré le 4 novembre**



Aucune information disponible à ce moment.

**Vénérable Nicandre, abbé  
de Gorodensk, Novgorod  
Commémoré le 4 novembre**



Aucune information disponible à ce moment.

**Saints Jean, Étienne et Isaïe de  
Géorgie  
Commémoré le 4 novembre**



Parmi la multitude de saints, nous nous souvenons de ces chrétiens qui ont consacré leur vie terrestre à glorifier Dieu et à servir les autres. En une seule vie, ils accomplirent tous les exploits spirituels des vénérables et dévots pères, confesseurs et martyrs.

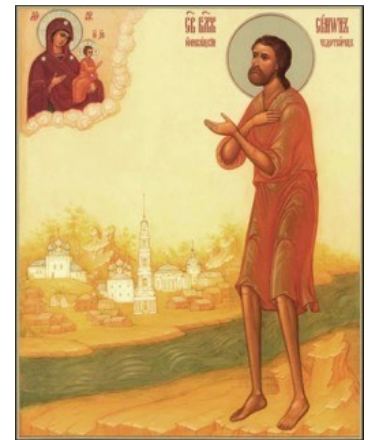
Parmi les saints canonisés par l'Église géorgienne, seuls quatre ont été qualifiés de "Justes". Ce sont Saint Ilia Chavchavadze, bien connu comme le «père» et le «roi

sans couronne» de la nation géorgienne, et les Saints John, Steven et Isaiah les Géorgiens.

On pense que saint Jean, Steven et Isaïe vivaient à Jérusalem et gardaient le tombeau de notre Seigneur. Il est probable que l'Église orthodoxe géorgienne les ait proclamés dignes d'un honneur exceptionnel en reconnaissance de leur service dévoué au Tombeau du Sauveur.

Pendant plusieurs siècles, l'Église géorgienne a glorifié les Justes Jean, Étienne et Isaïe et a demandé leur intercession devant le Seigneur.

**Bienheureux Simon de Yurievets  
Commémoré le 4 novembre**



Le bienheureux Simon de Yurievets est né dans la ville de Yurievets dans la région de Povolzhsk ou Volga. Abandonné par ses parents, le saint s'est chargé de l'exploit de la folie pour le Christ. Hiver comme été, il marchait pieds nus, vêtu seulement d'une chemise, de sorte que sa peau devenait noircie et desséchée par le jeûne.

Les gens irréfléchis étaient souvent cruels avec lui, le battant parfois. Le saint fou ne s'est jamais plaint, mais a prié pour ceux qui l'ont maltraité. Le bienheureux Simon aimait prier sur les porches de diverses églises. L'exploit ascétique de l'abnégation purifia son âme, et il reçut de Dieu le don de clairvoyance : il prévoyait beaucoup de choses et prédisait l'avenir. Les contemporains,

mentionnant son nom, virent divers signes miraculeux.

Juste avant sa mort, le saint est allé à la maison du commandant militaire Théodore Petelin. Lui, ne connaissant pas le saint, dans un accès de colère donna l'ordre de le battre. Saint Simon tomba gravement malade. Il convoqua un prêtre, fit sa confession, reçut les Saints Mystères du Christ et recommanda son âme à Dieu. Le commandant s'est repenti plus tard de son péché.

La ville s'est réunie pour les funérailles du saint et le corps du bienheureux Simon a été enterré au monastère de Théophanie. Cela s'est produit le 4 novembre 1584. En 1635, le patriarche Joasaph a ordonné à l'Igumen Dionysius du monastère de la Théophanie de compiler un récit de la vie et des miracles du bienheureux Simon et a donné une bénédiction pour peindre son icône. La Fête du Bienheureux Simon a été établie en 1635.

**Vénérable Gabriel d'Atonelni**  
**Commémoré le 4 novembre**



Aucune information disponible à ce moment.